

LYON

# La « maman » de *Kaamelott* ouvre son propre théâtre



Joëlle Sevilla au milieu de ses élèves. L'interprète de *Dame Séli* dans la saga *Kaamelott* ouvre les portes de son théâtre, un ancien dancing du quai Pierre-Scize. Photo Progrès/Delphine GIVORD

**Joëlle Sevilla, Dame Séli dans la saga *Kaamelott*, mère d'Alexandre Astier, est Lyonnaise, comédienne. Elle a ouvert son théâtre, le Mascarille, sur les quais de Saône (Lyon 5<sup>e</sup>) pour donner une scène à la troupe de ses élèves. Ils jouent le *Scapin de Molière* à partir du 14 octobre.**

Elle est Dame Séli dans la saga *Kaamelott*, la mère d'Alexandre Astier, comédienne, actrice, productrice, a son école de théâtre depuis plus de 20 ans dans le Vieux-Lyon (Acting studio)... Et maintenant, Joëlle Sevilla, Lyonnaise née dans le 7<sup>e</sup>, ouvre son propre théâtre, quai Pierre-Scize, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Lyon.

C'est une ouverture, ou plutôt une réouverture. Le Théâtre Mascarille avait à peine eu le temps d'être lancé qu'il était refermé par le Covid. Les portes vont se rouvrir au public ce 14 octobre avec un invité de marque, Molière. Les comédiens, issus de la troupe sortie de l'Acting studio, répètent sans relâche avec leur metteur en scène (elle ne joue pas dedans).

## Molière et jazz

Avoir son propre théâtre est une aventure née presque d'elle-même. « Au départ, je cherchais une classe supplémentaire pour l'école, sourit la charismatique directrice. On joue dans notre petite salle, le Jeu de paume, et je voulais une autre pièce. Et c'est là que je me suis dit qu'il nous fallait notre propre théâtre. C'est bien d'être comédien, réalisateur, mais sans lieu, on ne peut pas se produire ! » Elle trouve une ancienne boîte de nuit sur les quais qui devient, après deux ans de travaux, le Théâtre Mascarille. Comme le personnage de Molière dans sa pièce *L'Etourdi*. « J'aime ce personnage, et il l'a présentée en premier à Lyon, elle a été écrite et jouée ici, où il a vécu quelques années. »

Le lieu peut aussi accueillir d'au-

tres spectacles, en particulier de jazz, et des expositions. Il a son propre bar (ouvert avant et après le spectacle et qui sert aussi des planches). Il peut accueillir 169 personnes, mais il y a 60 places, pour garder un côté intimiste. Le décor change de place selon les spectacles et le public est très (très) proche.

« Je n'aime pas le théâtre à l'italienne, frontal, qui marque une frontière avec les spectateurs » poursuit Joëlle, tandis que la mascotte, sa petite chienne Submarine (alias Mimi) tire sur sa laisse. Ni le théâtre trop « classique » et déclamatoire : passionnée de Molière, ce qu'elle recherche, c'est un théâtre « cinématographique », une scène qui ressemble à une séquence de cinéma. Et elle y arrive. « On a joué *Scapin* cet été en Haute-Loire, les gens ont adoré et avaient peine à

croire que c'était du Molière » racontent les comédiens.

## Le décor, c'est du *Kaamelott*

Il y a de l'esprit *Kaamelott* là-dedans... D'ailleurs, pour *Les Fourberies de Scapin*, les fans de la saga reconnaîtront peut-être certains objets : c'est le buffet, la table et le tabouret qui ont tourné dans la série !

Joëlle en parle volontiers : « Il y a encore deux volets à tourner ! (rires) Et j'ai produit les courts-métrages, écrit des épisodes, *Kaamelott*, c'est un peu mon histoire aussi. Si j'ai joué un rôle pour Alex ? Dans l'éducation théâtrale forcément, oui. Mais pas pour la Table ronde, ça, je n'y suis pour rien ! »

Delphine GIVORD

Retrouvez notre vidéo sur [www.le-progres.fr](http://www.le-progres.fr)



« J'ai produit les courts-métrages, écrit des épisodes, *Kaamelott*, c'est un peu mon histoire aussi »

Joëlle Sevilla, comédienne, actrice, productrice

## Les Fourberies de Scapin : Molière, mais comme au cinéma

Les affiches font déjà beaucoup causer dans le quartier : qu'est-ce que c'est que ce spectacle de Molière illustré par une affiche à la *Pirates des Caraïbes* ? Pour la troupe (qui n'a pas réellement de nom), le pari est déjà à moitié gagné : on peut jouer du Molière moderne. D'ailleurs, il n'a pas pris une ride. « On a choisi la piraterie parce qu'elle fait rêver, les enfants comme les adultes, expliquent les comédiens qui sont aussi en charge de leur communication, entre beaucoup d'autres casquettes. Il ne faut pas oublier que l'histoire commence dans le port de Naples, au XVII<sup>e</sup> siècle, avec des gens peu fréquentables... On a beaucoup creusé le contexte. » Ce sont eux qui ont monté *Scapin* à la fin de leur cursus, et Joëlle Sevilla a aimé. Cette comédie en trois actes, de Molière, qui date de 1671, raconte l'histoire de deux familles et, surtout, des habiles manœuvres d'un valet baptisé *Scapin*. La première d'une série de pièces au Théâtre Mascarille : en janvier 2022. On fêtera les 400 ans de Molière.

*Les Fourberies de Scapin* (de Molière) par la troupe du Théâtre Mascarille. Les jeudis, vendredis et samedis du 14 octobre au 31 décembre 2021 (soirée spéciale pour le réveillon) à 20 heures. Des séances supplémentaires pourront être ajoutées. Tarifs : 27 euros (normal), 15 (réduit), 12 (enfants de moins de 12 ans).

Site : <https://www.mascarille-lyon.com/Page Facebook, Instagram>. Bar et planches de restauration avant et après



L'affiche, à la *Pirate des Caraïbes*. Photo Progrès/DR